

BESOIN DE PARLER...

Par **Profil supprimé** Posté le 31/01/2016 à 15h12

Bonjour,

Voilà, mon conjoint est alcoolique, son principal problème est de commencer à boire et de ne plus s'arrêter... Il boit tous les jours, très rares sont ceux où il ne boit pas.... Aujourd'hui, j'en peux plus, je suis à bout déjà depuis plus d'un an, j'ai honte, j'ai peur, je pleure. Je pleure car je fais vivre cette vie à mes enfants, pourtant je l'ai moi même connue... Il peut boire dès 8h du matin des canettes de bière à 8.6 degré. Il a déjà essayé d'aller consulter mais cela ne dure jamais il va au 1er rdv plus que motivé et au bout d'une semaine c'est reparti comme avant. J'ai essayé de l'aider comme je pouvais, j'ai essayer de comprendre, j'ai essayer de le soutenir, mais aujourd'hui(hui tout ceci n'a été qu'une succession d'échec. J'en peux plus, je ne sais pas comment me sortir de cette situation, je suis malheureuse et dès que je le vois boire je suis en colère et pleine de haine, j'ai envie de pleurer toute suite dès la 1ere gorgée. Quand il a bu, il fait n'importe quoi, il parle à des nanas sur des réseaux sociaux, il me dit que je suis bonne à rien alors que je fais le max pour qu'on s'en sorte. J'ai l'impression de le détester de plus en plus et l'aimer de moins en moins. J'ai peur de lui dire, car lui m'aime je le sais et je suis son "pilier". J'ai besoin de discuter avec des personnes vivant cette situation ou qu'ils l'ont déjà vécu, j'ai l'impression d'être seule, seule à vivre cela.

35 RÉPONSES

brisée - 05/02/2016 à 09h33

Bonjour Adèle, ce que vous vivez je l'ai vécu aussi pendant plusieurs années. Je peux vous conseiller car j'ai fait pendant des années "l'autruche" par honte et j'organisais tout par rapport à l'alcool si bien que je me suis retrouvée seule face au problème d'alcool. J'ai sombré dans dépression et quand mon mari est devenu violent et irrespectueux car il allait voir des filles dans une boîte, j'ai fait le numéro de alcool info service et ils m'ont donné numéro tél CSAPA, il doit y en avoir un près de vous, c'est gratuit et anonyme, vous y trouverez des réponses sur la maladie et comment la dompter car l'homme alcoolisé devient avec le temps menteur, provocateur, insultant, et mauvais (moi c'est comme cela qu'il était, car il paraît que certains sont gentils !). Au CSAPA on m'a appris à penser à moi avant tout et à faire autrement dans ma vie de femme pour que mon mari voit ma souffrance et que j'arrête de vivre avec l'alcool : on appelle cela être codépendante car tout est géré par rapport à l'alcool (plus d'amis, plus de sorties, les courses avec alcool sur liste etc...) N'en pouvant plus, épuisée psychologiquement et physiquement, j'ai faite une tentative suicide aux médicaments et alcool ! Mon mari n'a pas réagi tout de suite, il s'en foutait, mais il a essayé de s'en prendre à notre fille de 19 ans mais elle est parti et il s'est retrouvé seul chez nous, perdu ! Il a accepté RV avec psychologue et je lui ai donné un ultimatum "tu te soignes ou je pars car je peux plus supporter, sinon je vais en mourir." Depuis 09.2015 plus d'alcool Je l'accompagne à chaque RV ADDICTOLOGIE il a une sacré volonté et nous avons retrouvé une vie normale de famille et de couple, cependant le prix à payer c'est ma fille qui est parti de chez nous car elle n'a pas compris que je ne voulais pas quitter son père après 30 ans ensemble et il demandais de l'aide. Battez-vous contre ce fléau, allez dans CSAPA et sur ce forum vous y trouvez soutien. Il peut y avoir un espoir car moi je n'y croyais plus. Mais j'ai retrouvé mon mari et la confiance que j'avais perdu, je reste vigilante car avec l'alcool il faut l'être. Courage et profitez de la vie, vous en avez le droit.

Profil supprimé - 06/02/2016 à 11h50

. Bonjour Adèle . C'est dur , ça réveille automatiquement des vieilles blessures , et toutes les interrogations , les questions qu'on se pose . Il faut hélas parfois savoir penser à soi ; quitte à ce que l'autre se sente lâché . Mais peut on couler avec un noyé qui vous entraîne vers le fond ? Non . Se faire aider , pour ne pas sombrer soi même . Je suis en lâché prise, en ce moment , c'est difficile ; c'est une rupture ; mais la vie continue , et il faut continuer à se "battre"... Je ne bois pas , j'ai eu des avatars avec ce que l'alcool amène , c'est un fait impossible à affronter , il sera toujours plus fort , jusqu'à ce qu'il renonce . Qui doit renoncer , votre conjoint . Faites vous suivre par , un bon complice , un complice associatif . Est ce une bonne suggestion ? Pensez à vous , pas facile de donner des conseils ; mais vous trouverez des solutions , non pas un échappatoire ; mais un chemin , avec vos mots à vous , pour vous reconstruire , ne pas vous fragiliser . On ne peut se mettre à la place de celui qui cherche à penser à autre chose . Tout ça , c'est de l'énergie perdue , pour vous . En association , on a des personnes qui ont perdu leur conjoint , et qui se sont fixé un objectif , pour elles . On a un petit bouquin qui s'appelle : Le courage de changer , c'est un programme de guérison , en groupe , on dit ce qu'on veut ; on peut même y pleurer , se lâcher ; dire ses états d'âme . Pas de jugement , il faut une cohésion de groupe parfois ; un soutien . Les Al Anon , pourraient peut être vous y aider . C'est totalement anonyme , rien ne peut sortir de ces réunions . Il faut une base fiable , parce que l'alcool est très déstabilisant , c'est comme un marais qui vous absorbe ... Je n'ai pas les bonnes formules ... Je ne sais pas , mais si vous avez une clef , qui vous ouvre une porte avec quelqu'un qui est prêt à vous aider faites le , n'attendez pas , vous verrez qu'en vous préservant vous l'aidez peut être mieux . Bon courage , allez vers les centres CSAPA , ils ont des adresses .

Profil supprimé - 14/02/2016 à 21h19

bonsoir, ton histoire et un peu la mienne mon compagnon boit quand on c'est rencontrée sa aller il buvait les week end mais qu'avec ces copains et pas tout les week end puis après sa a était tout les week end , il ne sait pas s'arêter donc tant que sa le couche pas il en boit...

au bout de 2 ans il a commencer a etre méchants dans ces paroles il m'insulter mais se n'était pas tout le temps puis maintenant quotidien... meme c'est pire il boit tout les jours il et violent il casse tout dans la maison il insulte me bouscule je fait tout pour l'aider mais il dit qui boit pas qu'il arrete quand il veut ... cette nuit il c'est reveiller a 4 h du mat il a était boire son wisky il a rien manger pendant 4 jours il boit du matin au soir et moi je suis la impuissante terrifiée de rentrer en me demandant comment je vais le trouver si il va me jeter de la vaiselle a la figure il me fait peur mais je l'aime tellement je voudrai tellement l'aider mais la j'ai plus de force j'arrive plus a gerer je vais partir et le quitter parce qui me tue a petit feu... tout mon entourage et meme sa famille me dit de partir loin mais je n'arrive pas je l'aime alors voila ou j'en suis je pleure tout les jours je veux partir mais une partie de moi me pousse a rester car si je suis plus la qui l'aidera c'est comme l'abandonner

Profil supprimé - 17/02/2016 à 01h33

Merci à toutes pour vos témoignages... Brisée quel courage 30 ans! Moi ça en fait bientôt 7 et je suis à bout, j'ai plus de courage... Ce soir j'ai encore le droit de le supporter il est 1h20 il est censé se lever à 6h je sais déjà qu'il n'ira pas travaillé demain et qu'il perdra de nouveau son job et qu'on sera toujours dans la galère ..2 semaines qu'il a repris le taf et c'est déjà des dérapages... J'osé parler de lui à personne tellement j'ai honte, j'essaie d'être forte le lendemain auprès de mes enfants et mes collègues en disant que tout va bien alors qu'au fond j'ai envie d'hurler et de pleurer....j'ai essayé de lui parler mais il me dit que je ne peux pas comprendre c'est facile pour moi... Alors que je souffre et je pars dans la solitude...marie nos histoires sont quasi similaires moi non plus je n'arrive pas à le quitter pourtant j'aimerais tant que cette situation s'arrête. Il n'y a pas un jour sans larmes ou je me demande ce que je dois faire. Je vais essayer de me rapprocher de ces centres afin d'essayer de ne pas sombrer ou de remonter la pente, je suis de nature très joyeuse et je suis devenue avec le temps qqn qui s'énerve très rapidement et limite déprimée... Je veux sortir de cette enfer, de cette dépendance qui le tue et qui me tue petit à petit. J'ai tellement de colère après lui, il me ment et refuse toutes ses responsabilités,... Il me laisse la charge s'de notre foyer j'ai l'impression d'être juste un intérêt pour lui... N'hésitez pas à échanger avec moi, vous lire me réconforte en quelque sorte, je vais voir avec le centee mais avec le boulot et les enfants cela ne va pas être évident, j'ai envie de contacter le service par téléphone mais je ne sais pas si j'arriverais à en parler via le tel. Qu'en pensez vous? Merci à vous et du courage pour vous...

Profil supprimé - 20/02/2016 à 02h55

Tu n'est pas seule... vraiment...

Profil supprimé - 20/02/2016 à 02h57

Bravo à toi brisé

Profil supprimé - 23/02/2016 à 15h29

Je me reconnais tellement dans vos témoignages. Mon mari doit commencer une cure la semaine prochaine, malheureusement je n'y crois pas. J'ai l'impression qu'il n'a pas la volonté qu'il faut. J'ai tellement été déçue, il m'a si souvent promis d'arrêter. Comme vous, j'ai perdu ma joie de vivre, je me bat pour ma fille mais j'ai peur que tout ça finisse par me tuer.

Profil supprimé - 24/02/2016 à 09h34

bonjour moi aussi je me reconnais dans vos témoignage je suis perdu il vient de perdre son boulot et je ne sais pas comment on va vivre, alors là il a pris un rendez vous dans un centre mais en attendant il est sous traitement qu'il prend quand il y pense je ne crois pas qu'il va se soigné, je n'ai plus confiance. bon courage à vous adèle

Profil supprimé - 24/02/2016 à 10h37

Bonjour Sab22, nous sommes dans la même situation, mon mari a perdu son travail début décembre. Et comme vous je n'ai plus confiance.

Profil supprimé - 24/02/2016 à 11h18

Moi aussi besoin de parler, étant dépendant financièrement de mon conjoint qui boit depuis mars 2015 après 2 cures, je ne crois plus ses paroles. Je ne sais pas comment m'en sortir de la situation pour aller mieux si le compte bancaire est à découvert depuis plusieurs années, si je pouvais j'achèterai des bons produits alimentaires et ferait de la cuisine, je l'ai cessé de faire ce plaisir. j'achète au fur à mesure les nourritures, du coup pas envie de faire la fête avec les repas. les mensonges j'en ai assez aussi. les non-dits aussi. depuis deux jours il me faut battre pour être bien avec moi-même. M... c'est dur sinon du temps de digérer et le temps qui passe. je me suis dit que les aliments de la nourriture est vitale surtout en biologique car si tu te nourris bien et sans produits chimiques on arrivera, je me drogue de temps en temps en viande, en principe je ne devrais pas consommer des viandes ni poissons. je vois que c'est vrai que être codépendant d'alcool de l'autre, ça affecte beaucoup, je dois refaire et refaire ne pas lui parler de l'alcool, ni lui parler de la banque, ni de son zizi, ni de la voiture, ni de l'ordinateur, ni de ménage, ni de mes études, ni de la confiance, ni l'une de mes deux filles, ni de sa mère, ni bref il ya beaucoup à ne pas parler, du coup il me reste quoi, le silence, ou des oui, non, non merci, bonjour et bonne nuit. Il faut attendre et attendre. J'en ai pas beaucoup de moyens de faire ce que j'aimerais faire, aller au resto, m'acheter des habits, offrir que mes filles en ont besoin. ça prive quand même la liberté de penser, de se faire plaisir. Hou Je fais le ménage en triant les choses que je n'aimerais pas voir car cela évoque les mauvais souvenirs. en déplaçant ses affaires, pour ne pas les voir en face. le foyer est le pire endroit d'y être car tout remonte les souvenirs, et en même temps on est obligé de les oublier, dur du travail sur soi. Sortir et changer les habitudes, marcher sur des chemins qu'on ne connaît pas, génial, plaisant mais de courte durée. Je lui en veux de m'avoir sous ses mains, car j'ai dû mal à me libérer de la situation. Ce jour-ci j'attends son salaire pour faire des courses ... des produits basiques, sauce tomates, légumes, fruit, boîtes de lentilles pois chiches, œufs, lait d'épeautre, endives se mange crue,breve se nourrir n'est pas un casse-tête, il suffit de manger ce qu'il ya et on n'a plus faim ! Gare au sucre ! car il te fera manger encore plus. bref savoir se nourrir, savoir faire économie, savoir gérer le stress; savoir respirer ! aller à bientôt de lire les autres mots...

Moderateur - 24/02/2016 à 17h59

Bonjour Adèle, suz, sab22, marie90, mozart...

Vos histoires parallèles évoquent si bien la difficulté, en tant que conjoint, à vivre avec un alcoolique : l'usure que cela représente, la honte que l'on ressent, la perte de confiance, l'isolement... Vous êtes naturellement focalisées sur le problème de votre conjoint et votre réaction à ce problème mais ce que vous avez encore à "gagner" c'est de réellement vous inclure dans l'équation car, sans vous en rendre compte, vous vous "oubliez" et vous ne vous donnez plus assez le droit de penser à vous même parce que le problème de "monsieur" prend toute la place.

Dans cette discussion Brisée, qui a écrit dans les forums la première fois il y a plusieurs mois - vous pouvez lire son fil "Complètement brisée" actuellement en page 3 de ce forum - vous a laissé un message qui contient des éléments très importants et sur lesquels j'aimerais insister à mon tour.

Relisons Brisée : "j'ai fait pendant des années "l'autruche" par honte et j'organisais tout par rapport à l'alcool si bien que je me suis retrouvée seule face au problème d'alcool. J'ai sombré dans dépression et quand mon mari est devenu violent et irrespectueux (...) j'ai fait le numéro de alcool info service et ils m'ont donné numéro tél CSAPA, il doit y en avoir un près de vous, c'est gratuit et anonyme, vous y trouverez des réponses (...). Au CSAPA on m'a appris à penser à moi avant tout et à faire autrement dans ma vie de femme pour que mon mari voit ma souffrance et que j'arrête de vivre avec l'alcool : on appelle cela être codépendante car tout est géré par rapport à l'alcool (plus d'amis, plus de sorties, les courses avec alcool sur liste etc...). Oui vraiment je crois que beaucoup de choses vous sont dites là. Notamment que vous ne devez pas rentrer votre souffrance mais au contraire l'exprimer - ce que vous avez commencé à faire ici mais que vous devez poursuivre dans votre vie quotidienne et avec le soutien de professionnels.

Il y a des aides qui peuvent conduire à des "solutions", je vous invite à les saisir. Vous en avez le droit et nous sommes vraiment là pour vous aider, sans jugement de valeur ni opportunisme.

Continuez à vouloir que demain ne soit plus la même chose qu'hier et aujourd'hui !

Cordialement,

le modérateur.

Profil supprimé - 26/02/2016 à 07h44

bonjour de plus en plus dans l'impasse il a reçu sa lettre de licenciement et du coup se traite de bon a rien que je m'en fout de lui, je ne sais plus quoi faire il me dit que meme s'il arrete de boire il sera toujours un ancien alcoolique, et qu'il ne trouvera que des boulots de merde mais moi et mes enfants dans tout ça. Je suis perdu il faut que je travaille, que je m'occupe de mes enfants pendant que lui faire son cirque à la maison j'en peux plus c'est pas de ma faute s'il a perdu son emploi il avait été mis plusieurs fois en garde

Profil supprimé - 29/02/2016 à 15h01

Bonjour,

Je comprends... Mon mari boit aussi tres régulièrement... Enfin je croise les doigts car cela fait quelques jours au il a beaucoup diminué...

Quand il est sobre il me dit que je suis la meilleure et que notre relation est encore mieux que ce qu'il espérait... Mais quand il a bu il regarde du porno (ce qui me dégoûte), va seul dans des bars et parle notamment a une femme, et me dis que je suis bidon... Le lendemain il s excuse mais les blessures demeurent... Et j ai aussi ce sentiment désagréable de perte de confiance et que mes sentiments pour lui diminue!

Profil supprimé - 01/03/2016 à 07h40

bonjour ZAZOU c'est vrai que la ça devient dur, je vous comprend j'ai aussi surpris mon conjoint sur des sites porno ce qui me dégoutait aussi, la il a rendez vous le 9 mars au csapa mais j'ai peur car samedi il est convoqué au boulot pour qu'on lui remette sa lettre de licenciement, il risque ensuite de boire beaucoup et moi en plus je travaille ce week end, j'ai de plus en plus de mal à supporter son comportement mais comment faire

Profil supprimé - 01/03/2016 à 11h38

Zazou, comme toi j'ai perdu confiance et mes sentiments pour mon mari disparaissent au fil du temps. C'est difficile de leur faire confiance, car on croit leurs promesses et c'est la déception à chaque fois.

Je me rend compte de plus en plus que j'ai besoin de parler, que mon cas n'est pas isolé et que seules les personnes qui vivent avec un alcoolique peuvent comprendre ce qu'on ressent.

Profil supprimé - 01/03/2016 à 13h56

Je crois que malgré le problème/les problèmes de nos conjoint l important est de ne pas se couper du monde de conserver a tout pris un lien social et d en parler... Pas simple car effectivement l alcool nous isole!

Et encore pour ma part pour le moment mon conjoint arrive a sauver la face. Dès qu'il y a d autres personnes il est comme dans un rôle et personne ne soupçonne l enfer que je vis au quotidien. Sauf au travail ou il entretien des relations tres conflictuelles... L epee de

damocles de ne pas savoir qui j aurais en face de moi le soir. Le mari attentionné et aimant auquel je tiens tant ou celui lunatique colérique qui me fais du mal!

D ou la difficulté a prendre des décisions... Comment l aider comment se protéger doit on le quitter est il sincère se voile t il la face...?

L homme que l on aime ou en tout cas celui que l on a tant aimé est celui qui nous blesse... On prends soin de lui on s oublie mais qui prends soin de nous. Et même si on arrive a prendre nous même un peu soin de nous... N est il pas logique d attendre cela de notre conjoint?

Profil supprimé - 01/03/2016 à 15h52

Tu as très bien résumé la situation. Tous les jours j'ai une boule au ventre quand arrive le moment de rentrer chez moi car je me demande comment il va être...

Je ne me suis jamais coupé du monde car finalement "j'ai la chance" d'habiter loin de ma famille et mes amis et que lorsque l'on y va, c'est le week-end donc il est sobre.

Mais même comme ça, les gens ne sont pas dupes et savent qu'il a un penchant pour l'alcool, après comme tu dis, ils ne se doutent pas du calvaire que l'on vit.

Comme toi, je me sens piégée, je ne sais pas quelle est la meilleure solution pour moi et ma fille.

Profil supprimé - 01/03/2016 à 22h07

Bonsoir à vous,

Ancien alcoolique, le moyen pour me débarrasser de ce poison a été de suivre un sevrage et de poursuivre vers une poste-cure de six semaines. Il faut pour cela que le patient passe par un médecin et commence par une prescription médicale fortement utile et le docteur devra l'orienter ensuite vers les services concernés.

Dans tous les cas ils leur faut-être volontaires et s'ils le sont ne leur montrez surtout pas que vous n'y croyez pas, ils vont avoir besoin d'être accompagnés et seul(es) les plus proches peuvent le faire. Je sais , je tape sur mon clavier c'est très facile à écrire mais je l'ai vécu et peux vous dire qu'aucun de mes frères, soeur ... n'y ont cru. Seule mon épouse m'a été d'un très grand réconfort et a su m'accompagner dans ce parcours difficile car on est bien seul quand on est alcoolique.

Courage.

Prosper.

Profil supprimé - 03/03/2016 à 13h09

Je comprends que l on se sent seul quand on est alcoolique... Car quelque part on se sent seul quand on vit avec un alcoolique...

Je pense que la plupart des femmes de ce forum y compris moi soutiennent leur conjoint... Bien que les sentiments soient mis a mal et finissent par diminuer l amour profond est toujours la tout comme le fait qu on crois malgré nous parfois que cela s arrangera! C est bien cela qui est douloureux c est de toujours y croire et toujours le soutenir d ou les déceptions surtout quand il nous ment!

L aide effectivement mais encore faut il au il accepte! Pour ma part il estime au il n en a pas besoin! Alors que je viens de trouver des canettes cachées...

Profil supprimé - 03/03/2016 à 14h52

Merci prosper de votre témoignage, ça nous aide de savoir que des personnes arrivent à se guérir de cette maladie.

Mon mari est entré en cure ce matin pour 10 jours.

Pouvez-vous me dire ce que vous avez fait pour vous en sortir ? Même si chaque cas est différent...

Profil supprimé - 03/03/2016 à 16h43

Bonjour suz,

Je suis passé par une période de sevrage de trois semaines en milieu hospitalier.
Une post-cure a suivi sur 6 semaines dans un autre centre hospitalier.

Et s'en suis des rendez-vous réguliers chaque mois entre médecin traitant, psychologue en centre d'addiction,

Aujourd'hui même chose mais étalé à une fois par trimestre.
Voilà ce que j'ai fait. Attention ça ne s'arrête pas là !

Ce que je dois faire actuellement est de maintenir ma guérison,
Il me faut donc être très vigilant, rester méfiant de toutes situations à risques. Alcool zéro sinon, rechute inévitable. en ce qui me

concerne.

C'est la raison pour laquelle je reste en contact régulier avec "les soignants"

Aujourd'hui je peux dire "je suis guéri", demain j'en sais rien.

Que v'ai-je faire si je gagne au loto ?

Que vais-je faire si je déprime ?

Toujours des situations à risques.

Conclusion : Vigilance constante mais alors quel plaisir de remmener une vie de famille normale avec ma femme et mes deux enfants.

Voilà mon cas.

J'espère avoir répondu à ta question.

Prosper.

Profil supprimé - 03/03/2016 à 18h09

Bonsoir,

Effectivement suz a raison, merci de témoigner, c est rassurant de savoir au on peut s en sortir et reprendre une vie normale...

Être sobre est une victoire de chaque jour, comme pour toute dépendance...

Profil supprimé - 03/03/2016 à 21h47

à suz, ... à zazou,... bref à toutes

en cure pour dix jour ?! bem bon...

le mien a fait 2 cures 1 semaine pour sevrage dans un lieu puis post cure 3 semaines autre lieu , la première fois j'étais euphorique qu'il soit en dehors du foyer, j'avais pris de bonne mine, après deux semaines, ... un grand soulagement d'être en vacance même chez moi. ensuite deuxième cure.. plus court, moins euphorique car je ne sais pas s'il tiendra à la sortie .. dernièrement il ne souhaite pas refaire la 3eme cure. Il essaie de s'en sortir seul.. ceci depuis un an.. il n'arrive pas.. et je ne sais pas comment il fera pour assumer sa responsabilité envers lui et ses promesses bidon. *

je connais le mot : la patience et le courage sinon passiflora !

c'est dur car ça prend la tête à la suite de crise, c'est vraiment éprouvant. j'attends que la bonne étoile passe....

c'est pour ça pour les jeunes couples, c'est à réfléchir longuement car cela dure sur le temps.. des yo yo ...moi ça va faire au moins 4 ans .. ça passe vite houaooo et là j'attends la suite de sa parole du dimanche dernier.

je ne peux rien faire avec sa conscience et subconscience .

aller Haut les coeurs ! les filles

Profil supprimé - 03/03/2016 à 21h58

à proper, si un homme comem toi a réussi, et comment que nosu les femmes puissent maintenir la réussite de l'abstinence à longue terme?

à part rester au contact avec les soignant. quoi d'autre ?!

quelle situation nous fait plonger ? on peut être luné? ça suffit la blague.

c'est beau d'etre guéri, mais c'est sûr que c'est long... prendre le temps libre chez les professionnels, puis réunion avec les associations bienveillantes, il y a quand même une certaine rupture de vie de couple.

des accidents arrivent sûrement puis on decupabilise hé oui ça arrive masi en regardant de plus près, ça sera aussi fréquent par la suite.. gare au premier accident le tout premier est dangereux ! si e cas d'accident,, c'est la suite qu'il faut dupliquer la vigilance, reprendre contact avec les professionnels, parler parler parler aie aie le passage à un bar pour prendre soi disant un café ou limonade ou autre boisson non alcoolisé, je n'y crois plus... parce que à force de connaître les habitudes du barman et les clients, on tombe dans le piège en quelque sorte..

ham aller mes petits loups soyez braves !

..

Profil supprimé - 04/03/2016 à 09h16

bonjour, merci Prosper de témoigner moi mon mari a rendez au csapa mercredi et j'attends beaucoup de ce rendez vous il semble près a se soigner mais j'ai du mal a y croire de plus comme il a plus de boulot, il flippe pour la suite et comment en retrouvé en étant ancien alcoolique, je lui dit que ce ne sera pas marqué sur son front en attendant ce n'est pas simple. voila j'espère que ça va aller

Profil supprimé - 04/03/2016 à 14h54

Oui 10 jours, c'est ce que le médecin de l'ANPAA lui a fait faire. Ensuite il aura des rdv tous les mois pendant 1 an. le médecin lui a parlé d'une 2ème cure de 5 semaines en cas de rechute.

Je ne sais pas pour vos maris mais le mien peut se passer d'alcool pendant plusieurs jours voir semaine, quand il est avec moi il ne boit pas. Le problème est dès qu'il est seul.

Profil supprimé - 04/03/2016 à 19h35

Mozart de prosper

As-tu accès ou peux tu lire le message que j'ai déposé concernant la post cure ... et après

Profil supprimé - 06/03/2016 à 11h35

bonjour, à tous,

le vendredi soir dernier il dit qu'il était content de ne pas aller au bar, et qu'il n'a pris qu'une bouteille et qu'il se sentait bien en rentrant, mais la bouteille vidée samedi après midi. à voir la suite.

Je n'ai pas compris du tout car quand il me disait que c'était la dernière fois d'il y a une semaine par la même occasion.

DONT :

Je lui ai dit de réfléchir à cette question, car c'est vitale qu'il comprenne pourquoi il a eu besoin de l'alcool forte.

IL n'a su me répondre pourquoi il a eu besoin sa dose d'alcool, Jameson, .

hé bem voilà

comme quoi la vie nous réserve aussi des mauvaises surprises.

une chose dont je suis sûr c'est que ça répétera autant de fois s'il est pas bien du tout au fond de soi. sa vie est mal gérer depuis sa jeunesse,
à suivre.

Profil supprimé - 07/03/2016 à 07h56

la ça commence à devenir compliqué depuis la perte de son travail il vadrouille beaucoup et ne rentre jamais non alcoolisé, il est pénible, il se dénigre j'ai de plus en plus de mal à accepter son état et la il ne s'occupe meme pas des enfants hier soir ce sont les grands frères de ma puce qui l'on couché car je travaille de nuit, je ne sais plus ce qu'il veut ou pas, je me sent perdue

Profil supprimé - 17/03/2016 à 00h36

Bonjour à toutes et surtout à toi Adèle .J'ai aimé une alcoolique ... peu importe femme ou homme c'est un désastre ... innommablequand j'étais gosse , ma mère a pris son courage à deux mains et on s'est barrés du Nord ,, pour aller à Rouen . Elle avait 40 ans Je l'admire Fais pareil ? Bise et courage.

Profil supprimé - 17/03/2016 à 06h20

BONJOUR Mozart Lâche le quelque temps , il va réfléchir.... Bisous courages .

Profil supprimé - 17/03/2016 à 12h30

Bonjour à tous,

à Prosper, j'aimerais bien connaître, si je pouvais, les pensées de ton épouse (entendante ?) comment elle a dû tenir, comment trouver les mots, les gestes, connaître aussi les " conflits" les pensées inutiles, bref, par écrit ce n'est pas évident du tout. car faut s'affronter naturellement à la situation. Un peu de manuel de psychologie aide beaucoup aussi. Connaître les citations, les proverbes, les bons grands mots. être instruite est très important pour avancer plus facilement. ce qu'il me manque à la faute de la société pendant mon enfance et ma jeunesse, pas pu m'épanouir en impressions à face à face avec d'autres personnes d'entourage.

Pourtant je lui ai dit d'aller voir le D° pour entamer la démarche s'il le veut...et je ne repose plus la question. à lui de voir.

Pour Auriga, je lui ai foutu la paix depuis ma dernière question. Pas parler de l'argent, pas parler de sa mine, pas parler de la cuisine, pas parler des choix des courses, pas parler dépenses, pas parler de vacances, , .. parce que tant qu'il boit, inutile de perdre mon peu de temps que j'aurai consacré aux choses plus importantes que lui faire voir ses irresponsabilités de vie au foyer. J'ai perdu mes 4 , 6 ans à cause de ses conneries et sa maladie qui m'avait pris ma possibilité d'indépendance . CA m'a coûté beaucoup en liberté, en bien être, en famille, j'ai un GROS projet personnelle à accomplir et celle là me prend mon temps . TANT MIEUX pour mon esprit !

D'une chose ou l'autre, il ne cache pas qu'il continu à boire, mais en lieu d'aller au bar qui coûte au porte-feuille, il achète du wiski tous les 3 à 4 jours. c'est la consommation qui avait l'habitude d'en prendre au bar.

c'est vraiment très désagréable de voir son visage à la mauvaise mine, quand il est au foyer.

En plus il n'aime pas que je lui dévisage du coup on zappe de la réalité, on fait autre chose de chacun à son affaire. Je me souviens qu'il avait le visage reposé pendant sa période d'abstinence .. il avait l'air agréablement beau à voir...la bonne mine quoi !

Bientôt, vers avril je vais voir quelqu'un de professionnelle de santé plus longuement pour mon bien être..
bientôt ha vive le printemps aussi !

Pour finir, je suis sourde mais je n'oralise pas comme les entendants, plutôt limité en expressions, en contre attaque, en débat, en défense, en opinion, le tout en discutant de tout et de rien mais sérieusement !

à suivre ?! on verra...

brisée - 03/04/2016 à 06h22

Bonjour à tous et à toutes, Marie "il me tue à petit feu" "ne pas l'abandonner" : je reprends ton message car moi aussi j'ai dit cela : vous êtes toutes pareilles que moi, on a eu la même souffrance et on se croit pas normale, mais on subi quelque chose de terrible qu'est l'alcool qui détruit non seulement la personne mais tous l'entourage et surtout la compagne et les enfants. Avec du recul, je peux vous conseiller de ne pas rentrer dans le jeu de l'alcool et vous battre pour vous déjà et non pour l'alcoolique, il faut pensez tout d'abord à vous pour être forte et montrer que vous pouvez vous en sortir pour vous. Depuis que mon mari a arrêté de boire (je reste vigilante) la vie est bien plus belle car l'alcoolique est malade, il faut se concentrer sur ce fait que c'est une maladie et aujourd'hui il y a des aides (Centre CSAPA, hôpital addictologie, soutien tél et internet). Ma belle mère m'a toujours parlé de son père qui buvait et qui était méchant, sa maman est morte à 40 ans car dans le temps il y a toujours eu alcool mais on faisait avec et surtout c'était tabou. On a la chance d'avoir à notre époque des soutiens et je peux vous dire que sans tout cela j'aurai sombré car si l'alcool détruit le personne qui boit, moi j'étais en train de mourir à petit feu. Bon courage et il y a toujours espoir, sinon il y a la vie qui doit être belle pour vous et vos enfants car il ne faut pas se sacrifier pour l'autre qui ne veut pas se soigner.

Profil supprimé - 30/05/2016 à 08h07

bonjour à tous et toutes je reviens vers vous car mon mon mari à fait une pré cure de 10 jours et une cure de 3 semaines pendant qu'il était en cure nous étions bien mes enfants et moi. J'ai beaucoup espérer de cette cure car ce n'était pas le meme homme mais alors depuis qu'il est rentré cela fait un mois c'est la catastrophe il reboit ses foutus bières à 11 degré 6, impossible de lui faire confiance il part je ne sais ou, samedi je travaillait de nuit il est parti jusqu'à 4h du matin et en rentrant il a réveillé ces enfants qui ont 12 et 15 ans, heureusement que mes 2 grands s'occupent de leur petite sœur. Je ne sais plus quoi faire il me dit que si je le quitte il se foutra en l'air car il n'a pas de boulot et plus rien à perdre, l'autre jour il m'a dit qu'il buvait parce que je travaillait de nuit. Aidez moi si vous pouvez ou juste en parler merci

Profil supprimé - 30/05/2016 à 14h38

Bonjour Sab22, hélas ça devait arriver un jour ou l'autre.
Mon conseil ? Occupe de tes affaires, de toi, de ton boulot, de tes enfants, ..j'espère que vous avez un compte bancaire séparé, c'est plus facile pour toi gérer les dépenses. comme je fais, essayer de moins voir l'autre, ce qui est negative, ne pas ressentir, se mettre à la place d'une personne qui s'en foute, ignorer sa maladie, et surtout prévoir un autre avenir si cela est possible.. n'attends pas pour se sentir bien, bouge toi, garde toi la forme, sors avec tes enfants, au parc, au bord de la mer, à la forêt, à la lisère des rivières, .. ne l'écoute pas trop, n'y crois pas trop, ses paroles, occupe de TOI et de tes affaires. Tu verras peut être le lueur pour ton avenir.. le mien n'arrive pas s'en sortir , j'attends un accident plus grave où il pourra aller à l'hôpital et je signerai pour qu'il reste le plus longtemps possible (heureusement qu'on a la mutuelle) j'attends ce jour..

si tu as un salaire aisé, tout ira bien ou en mieux , avec un compte séparé, sinon . aie aie

Vas voir la maison de justice et de droit, un juriste gratuit pour lui demander des mils conseils dans ta situation financière. tu sauras quoi faire. pour ma part, je suis coincée, pas salaire, au chômage depuis 2009 j'ai perdu totalement les repères du marché du travail.

c'est beau l'amour mais cela ne suffit pas. il y a de l'estime !

Bref, je pars vendredi matin pour Istambul , retour lundi je vais chez une amie parisienne qui fait des déplacements partout dans le monde, car j'avais menacé mon mari et il a dit qu'il s'en foutait, hé bem j'y vais seule ensuite il a regretté ses paroles. ça fait du bien de faire la menace. comme ça j'ai fait un pas pour le bien être pour moi. lui avec sa vieille copine, moi la liberté!
allez vas boire de l'eau pour compenser les larmes !
meilleurs salutations.